



Communiqué de presse



Propos de l'Inspecteur d'Académie : SNUipp 23 Une provocation pour les enseignants !!! SNUipp 23

Le SNUipp23 a pris connaissance des prises de position de Monsieur l'Inspecteur d'Académie de la Creuse dans le journal La Montagne du jeudi 3 février 2011. Alors que de nombreux collègues ne sont encore pas remplacés chaque jour, alors que des centaines d'élèves n'ont pas d'enseignant dans leur classe tous les matins, alors que nombre de parents et d'élus expriment leur profond mécontentement à l'Inspecteur d'Académie, le SNUipp23 considère les propos qui sont rapportés dans cet article comme une provocation inacceptable :

Point par Point :

- * « *La baisse du nombre d'enseignants ces 20 dernières années, n'a pas été en proportion de la baisse du nombre d'élèves* » : nous ne pouvons qu'être d'accord avec lui : entre 1990 et 2010, la Creuse a perdu 1342 élèves et 110 enseignants, soit 1 enseignant perdu pour 12 élèves... La Creuse a bel bien connu une hémorragie de son potentiel d'enseignement dans les écoles. Et à la rentrée prochaine, elle perdra encore 13,5 postes d'enseignants dans les écoles pour 46 élèves en moins soit 1 enseignant pour 3,4 élèves... Chacun jugera de la proportionnalité du phénomène...
- * les absences non-remplacées, « *ça a existé de tout temps. Et quand une classe doit aller une journée avec un autre professeur, ça ne donne pas des effectifs insupportables* ». C'est fixer la limite de l'insupportable un peu haut ! Qu'en pensent les collègues de l'école Annexe de Guéret qui, depuis le 21 février, n'ont pas de remplaçant pour une collègue malade et qui travaillent avec 3 enseignants (et même 2 sur une journée) pour 4 classes ? Qu'en pense la collègue de Saint Agant de Versillat qui a « gardé » seule 49 élèves tous les matins pendant une semaine ? Qu'en pense la collègue de Budelière qui a accueilli seul 47 élèves de la petite section au CM2 ? Au-delà de la subjective perception de l'insupportable largement dépassé dans ces cas-là, il y a le sentiment d'être empêché dans son travail et d'un terrible gâchis pour des élèves qui ne sont pas responsables des choix budgétaires opérés.
- * « *Quand il y a des trajets, la proportion de congés parentaux et de temps partiels augmente* » et d'ajouter « *14 congés parentaux, ce sont 14 postes de remplaçants bloqués sur l'année* ». Pour sa part, le SNUipp alerte chaque année les Inspecteurs d'Académie successifs sur ce point particulier : la profession a été considérablement renouvelée depuis une dizaine d'années et extrêmement féminisée ce qui conduit « naturellement » à des congés maternités nombreux et donc des congés parentaux. Si l'analyse de l'Inspecteur d'Académie s'ajoute au phénomène mécanique, alors il est désormais temps d'intégrer ces constats dans les projections de carte scolaire en augmentant le nombre de postes nécessaires. Or, les 13,5 postes d'enseignants supprimés à la rentrée prochaine ne vont en aucun cas apporter une solution...
- * « *le taux d'encadrement de nos classes est meilleur qu'en zone d'éducation prioritaire* ». Comparaison qui peut étonner de la part d'un « fervent défenseur de la ruralité » : faut-il réduire à deux classes de 5 niveaux et 28 élèves chacune une école de 3 classes pour obtenir un taux d'encadrement qui se rapproche des moyennes nationales ? Si la Creuse, le Cantal et la Lozère ont depuis toujours eu les taux d'encadrement les plus forts de France c'est parce que ce sont également les départements où la ruralité est la plus marquée...
- * « *nous avons un taux de remplacement qui augmente* » : Par rapport à quoi ? L'Inspecteur d'Académie connaît pertinemment les statistiques d'absences non remplacées et sait également qu'elles sont en très nette augmentation par rapport à l'année dernière. Année 2009/2010 pendant laquelle 500 jours de classe n'ont pourtant pas été remplacés...
- * Enfin, si 5 postes de RASED n'ont pas trouvé preneur en Creuse, il ne faut pas chercher l'explication dans la faible attractivité du département mais plutôt dans le refus de l'Inspecteur Académique et du Recteur de laisser 3 candidats motivés partir en formation pour des raisons budgétaires.

Dans ce contexte, et alors que les collègues du département sont mis à rude épreuve et font preuve d'un dévouement remarquable pour faire face au manque de remplaçants, le SNUipp23 considère ces prises de positions comme inacceptables.

Guéret, le 3 février 2011

Contacts :

SNUipp23 : 05.55.41.04.81

Fabrice Couégnas : 06.74.19.39.72